

A TOUS LES AMIS DE FRANK

1^{ER} SEMESTRE 2020

DES NOUVELLES DE TOMBOUCTOU 53 JOURS





EDITO

PAR PIERRE FRIDERICI

C'EST PAS LE MOMENT DE MOLLIR !

Comme vous pourrez le découvrir dans notre rapport, la situation de nos trois partenaires va globalement bien. Leurs projets se concrétisent sous la direction respectivement de Adama Sougouri pour la Voix du Paysan, Doudou Bagaya pour Burkina Vert et Adama Ouedraogo pour SAULER. Nous « progressons » comme on dit en Afrique.

Mais le Burkina Faso est touché gravement par la menace djihadiste. Le nord du pays subit chaque semaine les attaques des terroristes. En conséquence, 500'000 réfugiés intérieurs sont arrivés dans la province du Yatenga, pour l'instant moins touchée par ces violences.

Imaginons la Suisse romande, voire même notre beau canton de Vaud, devant accueillir subitement 500'000 réfugiés français ou suisses alémaniques. Les problèmes seraient énormes ! Et ils le sont présentement pour nos amis de Ouahigouya qui réagissent avec dignité et courage.

Plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien pour aider ces populations déplacées au moyen d'actions ciblées (vivres, maraîchages, puits, médicaments, etc.), au travers de Burkina Vert et SAULER. De même, le soutien que nous apportons à la radio La Voix du Paysan, dont l'action est reconnue au plus haut niveau, permet de faire passer un discours modéré dans des régions touchées et dissuade, peut-être, quelques jeunes de succomber aux sirènes du terrorisme.

Petit rayon de soleil dans ce tableau un peu sombre : lors de notre dernière visite sur place, nous avons assisté à une démonstration de handi-basket réunissant une grande partie des handicapés (pour la plupart victime de la poliomyélite) de Ouahigouya. Ce fut pour nous une grande source de joie et nous aimerions encourager et soutenir ces athlètes par l'achat de fauteuils spécialement prévus pour la compétition.

Je vous remercie par avance de l'attention que vous porterez à la lecture de ce rapport. Merci de votre aide.

LA VOIX DU PAYSAN DES RÉCOMPENSES ET DES NOUVEAUX DÉFIS

Pour la radio communautaire La Voix du Paysan, l'année 2019 a été plus calme que la précédente, quand les nouveaux studios ont été inaugurés. Mais pas question pour le directeur Adama Sougouri et son équipe de se reposer sur leurs lauriers pour autant.

Trois thèmes phares ont été développés tout au long de l'année à travers des émissions dans les villages et des tables rondes, à savoir la nutrition des enfants, la santé des nouveaux-nés et le Noma. Quant à la traditionnelle journée des fidèles auditeurs, elle a porté sur l'élimination du VIH et Sida.

Mais 2019 a aussi été une année riche en émotions et en récompenses. Le président du Faso lui-même a reconnu le formidable travail effectué par la radio co-fondée par Frank Musy il y a plus de 20 ans. Par ailleurs, Adama Sougouri a lui aussi obtenu une médaille à cette occasion.

« C'est un grand sentiment de fierté. Quand tu ne t'attends pas à être récompensé et qu'on te dit que tu as fourni beaucoup de travail, cela ne peut que te procurer de la joie. Cette distinction, je l'ai dédicacée à tous ceux avec qui je travaille. »

Pour l'équipe de la radio, la joie d'utiliser les nouveaux studios reste intacte, plus d'un an après leurs inaugurations.

« Ces locaux et le matériel nous apportent une aide considérable, explique le directeur, enchanté. Nous avons ainsi pu développer nos productions hors antenne, cela nous permet d'être beaucoup plus professionnels. »

A cause de la couleur très voyante des murs, les nouveaux locaux sont surnommés les studios bleus.

« Ils sont très appréciés par tous les visiteurs, sourit Adama. Beaucoup d'entre eux veulent s'asseoir dans ce studio pour faire des photos. Ils sortent souvent leur téléphone portable quand ils arrivent! »

En termes de matériel aussi, les studios font la fierté de la Voix du Paysan.

« En décembre, une équipe est venue évaluer notre matériel technique pour un projet appelé La Voix du Pain. Ils ont été soufflés par notre matériel, le technicien était admiratif. »

Mais 2019 n'a pas compté que des succès, ça a été une année difficile.



« On a assisté à une montée spectaculaire de la violence à cause de conflits inter-ethniques dans la région qui fait frontière avec le Mali. On a assisté à des enlèvements, des enfants dans des écoles ont été victimes de barbaries. »

Corollaire de cette violence, la radio a renoncé à se rendre dans certaines zones pour ses émissions.

« Auparavant, les attaques ne visaient que les militaires, maintenant les civils sont également touchés. On ne peut pas risquer la vie des producteurs et journalistes. »

Jusqu'à présent, la ville de Ouahigouya a été préservée de la violence, mais La Voix du Paysan a pris des mesures pour renforcer la sécurité de la radio. Des agents de sécurité ont été recrutés pour surveiller les installations durant la nuit.

Sur ses ondes, la radio a raconté les conséquences de cette montée de la violence, notamment le quotidien des personnes qui ont dû quitter leur domicile pour s'installer autour de Ouahigouya. La CICR a récompensé ce travail. Plus récemment, La Voix du paysan a aussi remporté des prix radiophoniques pour la promotion de la paix et la cohésion sociale.

Dans la situation actuelle, la radio représente la voix modérée au milieu des discours de haine et de violence, il est indispensable qu'elle se fasse entendre. Dans les mesures où certains endroits ne sont désormais plus accessibles, la radio est le seul message qui passe. Le dernier rempart.

SAULER

LES MALADES VICTIMES DE LA SITUATION HUMANITAIRE

Dans son magnifique centre flambant neuf, le directeur de SAULER Adama Ouedraogo doit faire face à de nombreux défis. Alors que ces dernières années, le nombre de personnes errantes souffrant de maladies mentales avait fortement diminué dans les alentours de Ouahigouya, grâce à leur prise en charge par des bénévoles de l'association, en 2019, le chiffre est de nouveau reparti à la hausse. Ainsi, l'année dernière, c'est 66 nouveaux malades qui ont été recueillis. Une situation liée à la recrudescence des violences, qui a provoqué le déplacement forcé de près de 500'000 personnes dans la région.

Face à cette situation, SAULER a organisé des visites des sites d'accueil des déplacés pour évaluer les cas supposés de troubles mentaux. L'association a prodigué les premiers secours psychologiques, qui consistent à répondre aux besoins immédiats des personnes identifiées: hygiène, nourriture, mais aussi écoute, réconfort et orientation vers des services psychiatriques pour une prise en charge médicale. Après stabilisation, les personnes sont ensuite hébergées au sein du centre de SAULER et accompagnées pour qu'elles puissent se reconnecter avec les personnes de leur communauté.

Ces déplacés ont besoin d'aide psychologique importante: ils ont été traumatisés par la violence, ont tout perdu et ont pour certains par ailleurs une aggravation de la situation des personnes souffrant de problème psychosociaux. Cette tendance s'accroît de jour en jour,

LA DÉPRESSION EST UNE MALADIE

- TRISTESSE
- INSOMNIES
- MAL DE TÊTE
- IRRITATION
- REPLI SUR SOI-MÊME
- PÉRIODES DE TRISTESSE
- PÉRIODES D'APPÉTIT
- PÉRIODES DE LÈVRES BLEUES

Tout le monde peut être atteint.
Une personne souffrant de dépression a besoin :

de l'Assistance et de Soins

The infographic features a central illustration of a man sitting on the ground, looking distressed, with arrows pointing to various symptoms. Below this, there are three panels illustrating care: a person receiving assistance from a volunteer, a person being treated by a doctor, and a person being supported by a caregiver.

rendant une situation déjà précaire encore plus délicate.

« Notre travail sur le terrain nous permet de constater un important traumatisme, une détresse psychologique à la fois des parents et des enfants ayant dû quitter leur lieu d'origine suites à ces violences », explique Adama Ouedraogo.

LA SCHIZOPHRÉNIE

Avec des soins appropriés la personne souffrant de schizophrénie peut reprendre une vie normale.

La personne souffrant de schizophrénie a besoin :

d'Assistance de Soins et d'Accompagnement

The infographic features a central illustration of a woman standing next to a trash bin, looking distressed. Below this, there are three panels illustrating care: a person receiving assistance from a volunteer, a person being treated by a doctor, and a person being supported by a caregiver.

Ce dernier relève par ailleurs que des cas de suicides ont été répertoriés parmi la population déplacée dans la région Nord. Il résume:

« les besoins semblent être supérieurs à l'aide que nous pouvons apporter. »

En effet, dans cette situation d'urgence, le directeur constate l'absence de psychologues, l'insuffisance des ressources aussi bien médicales qu'alimentaires. Pour aider dans ce domaine, Tombouctou 53 Jours a participé au financement de l'achat des vivres pour les besoins quotidiens des résidents mais aussi pour les repas communautaires servis tous les dimanches, qui profitent également aux patients suivis par le centre, mais qui ne vivent pas sur place.

Mais, au-delà de toutes ces difficultés, SAULER peut être fier de tout ce qui a été accompli pour les personnes souffrant de troubles mentaux. En 2019, plusieurs malades errants ont pu retrouver leurs familles et 22 résidents stabilisés ont pu être réinsérés dans des activités d'AGR (Activité Génératrice de Revenus) et dans des ateliers de formations de métiers.



BURKINA VERT

LES MARÂCHAGES POUR NOURRIR LA POPULATION

Doudou Bagaya, secrétaire général de l'ONG Burkina Vert, analyse très justement la situation actuelle au Burkina Faso.

« Nous assistons à des recrudescences des attaques terroristes dans la partie extrême Nord (les communes de Titao, Sollé et Banh) avec pour conséquence un déplacement massif des populations dans les zones de Ouahigouya, Séguénéga, Gourcy, Zogoré, Oula etc. Ces déplacés qui, pour la plupart arrivent tous dénudés, sont hébergés soit dans des familles d'accueil, soit carrément dans les périphéries des dites localités, sous les arbres. Composés essentiellement de femmes et d'enfants très traumatisés, ces déplacés sont confrontés à des problèmes alimentaires, nutritionnels, de scolarisation et sanitaires. Les populations locales, qui vivent déjà dans une extrême pauvreté, s'organisent pour être solidaire avec ces personnes, ce qui risque de mettre leur résilience à rude épreuve et compromettre les actions de relèvement déjà réalisés par les associations, projets et ONGs. A chaque jour, son lot de déplacés. »

Pour réagir à cette situation, Burkina Vert a notamment ouvert une école dans le secteur 14 de Ouahigouya. Établissement qui accueille actuellement plus de 100 enfants





déplacés. L'ONG a aussi offert plus de 30 tonnes de riz, de maïs, d'huile alimentaire, mais aussi des objets nécessaires, comme des couchettes, des nattes, des couvertures ou des tables et bancs d'école.

Tombouctou 53 Jours a également participé à l'aventure, puisque l'association a financé la création d'un périmètre maraîcher d'un hectare dans la commune de Titao en faveur des déplacés. Le terrain était à la base prévu pour trente familles, chacune devant cultiver une superficie de 500 m². Mais au vu de la nécessité, Burkina Vert a doublé le nombre de familles bénéficiaires, montant le total à soixante.

« Sur ce périmètre, nous avons mis l'accent sur la production de la salade, de choux et de tomates, explique Doudou Bagaya. Ces produits sont vite récoltés et vendus sur le marché local. Les bénéficiaires peuvent faire trois à quatre cultures dans l'année. Nous avons acquis ce terrain, qui était déjà équipé de quatre puits, grâce au chef de village de Titao. Et avec le financement de Tombouctou 53 Jours, nous avons construit quatre bassins qui réceptionnent l'eau à l'aide d'une motopompe pour l'arrosage. »

Le produit de la vente revient aux familles qui gagnent ainsi un moyen de subsistance. Une façon d'atténuer un peu la souffrance des déplacés.

« Si des actions urgentes et ciblées ne sont pas mises en œuvre, l'avenir semble sombre. Des conflits peuvent éclater entre résidents et déplacés et des maladies comme la rougeole, la fièvre typhoïde, la méningite et la malnutrition sévère peuvent survenir au vu du manque d'hygiène et d'assainissement dans les zones de concentration, analyse Doudou Bagaya. Par ailleurs, la scolarisation des élèves déplacés aussi constitue un grand défi. »

Mais il existe selon lui une lueur d'espoir, car chaque village commence à prendre ses responsabilités.

« Des volontaires se donnent pour cette mission. Vraiment, ça nous laisse à croire qu'un jour ou l'autre, cette situation va changer. »

Outre ces opérations humanitaires, Burkina Vert a mis l'accent l'an dernier sur la création de potagers en milieu scolaire, la formation en techniques de production et de fumure organique ainsi que la construction de diguettes en pierre pour retenir l'eau sur les terres. L'ONG en est convaincue : le maraîchage va sauver cette région grâce à la création d'emplois et à la production de nourriture. Et Tombouctou 53 Jours, en tant que partenaire, veut accompagner Burkina Vert sur ce chemin.



CLUB HANDI-BASKET

LES FAUTEUILS DE L'ESPOIR

Une fois par semaine, le terrain s'active. C'est l'heure de l'entraînement pour l'équipe de basket handicap de Ouahigouya. Sur le terrain, des hommes et des femmes en situation de handicap se donnent sans compter. Parmi eux, Abdoulaye, un ami de longue date de Tombouctou 53 Jours. Il endosse aussi bien le maillot de joueur que la casquette d'entraîneur. Sans se départir de son sourire.

Grâce à cette session hebdomadaire, cette équipe met un peu de baume au cœur du public qui vient la soutenir. Ces athlètes ont décidé d'élever leur situation grâce au sport. Pour ce faire, ils profitent du soutien d'une association locale, fondée par un joueur ayant évolué au plus haut niveau de handi-basket en Suisse.

Les fauteuils de compétition ne sont pas les mêmes que ceux avec lesquels ces hommes et femmes évoluent dans la vie civile.

Ce matériel fabriqué au pays coûte une centaine de francs pièce, un investissement complètement impensable pour ces Burkinabés, qui pour beaucoup subsistent grâce à la vente d'artisanat dans une région que le tourisme a déserté. C'est pourquoi lors des derniers champions nationaux du Burkina Faso en juin dernier, ils n'ont pas pu faire mieux que la troisième place. Faute de fauteuils et de maillots, ils ne se sont présentés à la compétition à Ouagadougou, la capitale du pays,

qu'avec sept joueurs au lieu des douze autorisés.

Une abnégation et un courage qui font chaud au cœur. Ces joueuses et joueurs ne demandent qu'à progresser et à rencontrer d'autres sportifs dans la même situation qu'eux. Pour échanger et partager la flamme qui brillent dans leurs yeux quand ils lancent le ballon au panier.





ZARRA GUIRO
**HOMMAGE À
UNE GRANDE DAME**

Zarra, c'était tout d'abord un rire tonitruant et une bonne humeur à toute épreuve.

Zarra, c'était une femme extraordinaire, pionnière, courageuse.

Zarra, c'était la voix de la vérité. Celle qui n'avait pas peur de dire les choses, sans ambages.

Zarra, c'était une vie incroyable, remplie, et traversée d'épreuves.

Zarra, c'était une amie indéfectible.

Zarra, c'était la promesse, toujours tenue, de soirées incroyables.

Zarra, c'était une manière d'accepter les choses nouvelles, sans jugement et avec philosophie.

Zarra, c'était une accoucheuse, mais tellement plus encore.

Zarra, c'était une grande dame. Amie de toujours de Tombouctou 53 Jours, elle est partie en octobre dernier, emportée par la maladie.

Elle laissera un vide immense dans le cœur de tous ceux qui ont eu la chance de la rencontrer. Depuis, Ouahigouya et nous-mêmes sommes un peu orphelins.





ACTIONS À VENIR

LA VOIX DU PAYSAN

Montage de l'antenne-relais	2'000.–	CHF
Participation à l'achat d'une nouvelle voiture	8'000.–	CHF

SAUVONS LE RESTE (SAULER)

Assistance alimentaire	3'000.–	CHF
------------------------	---------	-----

BURKINA VERT

Un puits + un maraîchage	4'000.–	CHF
--------------------------	---------	-----

SOUTIEN DIVERS

Ecolage, achat de nourriture, fauteuils pour handicapés, etc.	3'000.–	CHF
--	---------	-----

TOTAL **20'000.– CHF**



Textes : Sandra Imsand | Crédits photographiques : Sandra Imsand et Pierre Friderici
Conception graphique : ideapub 2.0 Sàrl – Gland



LES PETITS COUPS DE POUCE
DÉSINTÉRESSÉS QUI FONT
QUE TOUT VA MIEUX QUAND
RIEN NE VA PLUS...



**C'EST UNIQUEMENT GRÂCE À VOUS ET VOTRE GÉNÉROSITÉ
QUE TOMBOUCTOU 53 JOURS AGIT ET CONTINUE
À SOUTENIR ET RÉALISER LES PROJETS QUE FRANK MUSY
AVAIT ENTREPRIS EN AFRIQUE !**

Que ce soit au moyen du bulletin de versement ci-joint, ou directement
en ligne sur notre site internet www.tombouctou53jours.ch, nous vous remer-
cions d'ores et déjà chaleureusement pour votre soutien !

Tombouctou **53** jours

Tombouctou 53 jours



TOMBOUCTOU53JOURS.CH

TYPÉE ET ÉQUILBRÉE.
PRESSÉE À L'ANCIENNE

Tombouctou 53

Pour que coulent encore les larmes de La Fleur et Frank Musy en Afrique de l'ouest, de pouces désintéressés qui font que quand rien ne va plus...

Notre association active depuis 2004 dans le Yatenga, région du Nord du Burkina Faso collabore, depuis le décès de notre ami Frank Musy, à de différents projets. Dont, La Voix du Paysan (radio communautaire), Burkina Vert (association de maraîchers) et SauleR (Sauvons le Reste) association qui soutient les handicapés mentaux.

25 CL

INGRÉDIENT: **Cacahuète** (arachide), peut contenir des fruits à coque.

BOVEY ET FILS SÀRL | 1141 SÉVERY | SUISSE
À CONSOMMER DE PRÉFÉRENCE AVANT LE

Juin 2021

LA TOTALITÉ DES BÉNÉFICES DE LA VENTE DE CETTE HUILE SERONT REVERSÉS EN FAVEUR DE L'ASSOCIATION TOMBOUCTOU 53 JOURS
UN GRAND MERCI POUR VOTRE SOUTIEN !

L'HUILE DE
CACAHUÈTES
DE OUAHIGOUYA
EST MAINTENANT
DISPONIBLE EN BOUTEILLE
DE 25 CL. **POUR LE PRIX
DE CHF 20.-**

COMMANDE: PIERRE@TOMBOUCTOU53JOURS.CH

CASE POSTALE 43
1131 TOLOCHENAZ

WWW.TOMBOUCTOU53JOURS.CH
IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0